



Un plan d'action géopolitique tacite ? Le régime de Kiev abat un avion de transport russe Il-76MD avec des prisonniers de guerre du bataillon Azov à bord

Contexte (géo)politique de l'accident de l'Il-76MD

Par [Drago Bosnic](#)

Mondialisation.ca, 01 février 2024

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Lorsque le régime de Kiev a [abattu un avion de transport russe Il-76MD transportant des prisonniers de guerre ukrainiens](#) le 24 janvier, les Nations unies ont déclaré qu'elles attendaient toujours des preuves de l'identité de l'auteur de l'abattage. Et ce, bien que les forces de la junte néonazie se soient immédiatement vantées d'avoir abattu l'avion, avant [de se rétracter par la suite](#). Les prisonniers de guerre ukrainiens étaient en route pour un échange de prisonniers, pour lequel la partie russe a déjà fourni des preuves, alors que l'échange était prévu. De plus, [le 31 janvier, un important échange de prisonniers de guerre a eu lieu](#), prouvant une fois de plus que Moscou est toujours déterminée à honorer les accords internationaux, ce qui contraste fortement avec le régime de Kiev qui a tué plus de 70 innocents, dont 65 Ukrainiens, ses propres citoyens.

Le Kremlin a montré que la junte néo-nazie avait effectivement abattu l'avion, les données préliminaires suggérant qu'un système « Patriot » de fabrication américaine ou un système IRIS-T SAM (missile surface-air) de fabrication allemande ont été utilisés ([peut-être même opérés par du personnel de l'OTAN](#)). Une enquête plus approfondie montre que l'Il-76MD a très probablement été abattu par une ogive cinétique, ce qui indique que le « Patriot » est le responsable le plus vraisemblable. D'un autre côté, [l'armée russe vient de détruire un IRIS-T dans l'oblast](#) (région) de Kharkov, de sorte que cette possibilité ne doit pas être totalement exclue. Quoi qu'il en soit, il est parfaitement clair qui a abattu le gros avion de transport. Mais l'ONU refuse de le reconnaître et le « mieux » qu'elle puisse faire est de publier des déclarations insipides sur la prétendue « responsabilité des deux parties ».

La sous-secrétaire générale de l'ONU aux affaires politiques et à la consolidation de la paix, Rosemary DiCarlo, de nationalité américaine, a « exhorté toutes les parties concernées à s'abstenir d'actions, de rhétorique ou d'allégations susceptibles d'alimenter davantage le conflit déjà dangereux ». [Ces déclarations pseudo-diplomatiques](#) ne servent qu'à dissimuler la responsabilité du régime de Kiev. Ce n'est guère surprenant, car [l'ONU et d'autres soi-disant « organisations internationales »](#) dominées par l'Occident ont démontré à maintes reprises qu'elles [n'avaient pas d'avenir](#). [Moscou a déjà refusé d'autoriser l'OSCE](#) à prétendument « enquêter » sur l'incident, car son allégeance à l'OTAN est également [indéniable à ce stade](#). De plus, [des preuves troublantes découvertes](#) il y a près de deux ans [ont montré que l'OSCE](#) aidait les forces de la junte néonazie [depuis son déploiement dans le Donbass](#) il y a près de dix ans.

Évidemment, l'Occident politique est prêt à tout pour dissimuler ce fait. Et pourtant, ils ne sont pas les seuls. L'abattage de l'Il-76MD par le régime de Kiev soulève de nombreuses questions, d'autant plus qu'il a démontré à plusieurs reprises qu'il était prêt à prendre pour cible ses propres prisonniers de guerre. Il est presque certain qu'il s'agit d'une opération de camouflage, car [l'avion de transport transportait également une douzaine de membres du « bataillon Azov »](#). Une fois encore, ce n'est pas la première fois que launte néonazie s'en prend à ses plus loyaux hommes de main. En effet, le 29 juillet 2022, [elle a détruit un camp de prisonniers de guerre russes](#) abritant précisément des membres du « Bataillon Azov » (environ 150 d'entre eux) qui s'étaient rendus dans la région d'Azovstal. Cette unité était connue pour ses crimes de guerre horribles contre la population du Donbass depuis le moment où les États-Unis/l'OTAN ont orchestré la guerre en Ukraine en 2014.

En les tuant, le régime de Kiev a également éliminé la possibilité que ces prisonniers de guerre révèlent [son implication directe dans les crimes de guerre en équation](#). Bien entendu, il est presque certain qu'il ne l'admettra jamais, car il serait « trop gênant » d'avoir à expliquer la mort d'autres prisonniers de guerre ukrainiens, en particulier à leurs familles qui étaient impatientes de les voir après des mois, voire des années. D'un autre côté, l'incident s'inscrit clairement dans le cadre de la lutte de pouvoir interne qui s'intensifie rapidement à Kiev, en particulier entre les autorités civiles et l'armée. En mai 2022, [lorsque les néonazis se sont rendus à Azovstal](#), Zelensky était à la fois furieux et terrifié par les conséquences, d'autant plus que [l'on évoquait la possibilité que du personnel de l'OTAN soit présent](#) à cet endroit. Il leur en veut depuis lors (ou peut-être même avant).

En effet, bien qu'il ait parlé publiquement de la priorité de l'échange et du retour des prisonniers de guerre du « Bataillon Azov », ses relations tendues avec eux étaient évidentes avant même l'opération militaire spéciale (SMO). En 2019, alors qu'il se présentait comme le prétendu « candidat de la paix », M. Zelensky a été immédiatement considéré comme une « menace » et a même eu des discussions houleuses avec eux. Depuis lors, il a toujours nourri des doutes et de la méfiance à l'égard des bataillons néonazis et de l'armée dans son ensemble. Leur pouvoir politique et [leurs liens avec ses rivaux](#) ont toujours mis Zelensky mal à l'aise en leur présence. Sa plus grande crainte est que les membres du « bataillon Azov » s'engagent dans la politique, voire organisent un « nouveau Maïdan ». Ces craintes ne sont pas totalement infondées, car nombre d'entre eux lui vouent une haine farouche en raison de ses origines juives.

On peut dire que cela lui donne raison, car Zelensky lui-même (ainsi que [ses bailleurs de fonds de l'OTAN](#)) a tenté de blanchir [la réputation du « bataillon Azov »](#). Néanmoins, d'éminents néonazis, tels que le chef du « Bataillon Azov », Denis Prokopenko (nom de code Radis), ont l'intention de contester son autorité. Certaines sources affirment que Prokopenko voulait organiser une réunion avec les prisonniers de guerre du « Bataillon Azov » échangés, au cours de laquelle il entendait critiquer l'ineptie de la direction de Zelensky, en particulier son incapacité à obtenir [une « aide » financière](#) et des armes de l'Occident, et condamner l'annulation de l'élection présidentielle. Prokopenko est également soutenu par d'autres organisations néonazies telles que le « Secteur droit », qui n'est pas moins célèbre [pour ses propres crimes de guerre](#) dans le Donbass et ailleurs.

Tout porte à croire que les militaires sont également du côté de Prokopenko, ce qui laisse supposer que même Zaluzhny pourrait être impliqué. Cela n'est guère surprenant étant donné leurs relations tendues ([sinon déjà hostiles](#)). Certains accusent même ouvertement Zelensky de ne pas se soucier de la vie des soldats et de l'armée dans son ensemble, en raison de sa tendance à contourner les ordres de Zaluzhny et à les envoyer à [une mort](#)

[certaine](#).

La motivation de Zelensky pour s'assurer que les membres du « Bataillon Azov » ne reviennent jamais est donc très forte, car ils auraient pu saper [sa mainmise sur le pouvoir](#). Selon certaines sources, on ne sait toujours pas si les unités SAM ont été tenues dans l'ignorance ou si elles ont reçu l'ordre spécifique de cibler l'Il-76MD. Quoi qu'il en soit, cela a été fait en dépit de l'avertissement donné à l'avance par la partie russe.

Drago Bosnic

Article original en anglais :



[Unspoken Geopolitical Agenda? Kiev Regime Shoots Down Russia Il-76MD Transport Plane with Azov Battalion POWs on Board](#)

Article en anglais publié initialement sur le site [InfoBrics](#).

Traduction : [Mondialisation.ca](#)

Source de l'image : InfoBrics

*

Drago Bosnic est un analyste géopolitique et militaire indépendant. Il contribue régulièrement à [Global Research](#).

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Drago Bosnic](#), Mondialisation.ca, 2024

Articles Par : [Drago Bosnic](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca